

confié une supplique adressée au Souverain Pontife, à l'effet d'obtenir de Sa Sainteté une relique insigne de la bonne sainte Anne pour le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré.

En arrivant à Rome, mon premier soin a été de m'adresser à plusieurs de mes amis occupant au Vatican et ailleurs des positions importantes, et capables à tous égards de me montrer la voie à suivre pour arriver à un résultat satisfaisant. Je leur fis connaître le but de mon voyage, et tous à l'unanimité me répondirent que mon projet était parfaitement irréalisable; qu'il est de règle à Rome que l'on ne doit pas diviser les reliques insignes des Basiliques Patriarcales. Effrayé, mais non découragé, je pris la voie la plus sûre; je m'adressai directement à la bonne sainte Anne et à sa Très-Sainte Fille, la Bienheureuse Vierge Marie; et pendant neuf jours consécutifs, je me rendis auprès de la Madone de l'Eglise de St-Augustin, pour exposer mes inquiétudes et solliciter l'appui indispensable et de la Mère et de la Fille.

Mes prières ne furent pas vaines. Je réunis tout ce que je possédais de bonne volonté et de courage, et je me mis résolument à l'œuvre. Je demandai et obtins une audience de Sa Sainteté, le premier dimanche de l'Avent. Je présentai au Saint Père la supplication de Votre Eminence; j'offrais en même temps à Sa Sainteté une grande image en couleurs et or élégamment encadrée, représentant la statue de sainte Anne de Beaupré couronnée par Votre Eminence au nom du Pape; de plus les insignes en or et en argent que portent les pèlerins, une statuette de sainte Anne en argent, et enfin un magnifique album richement relié et orné des armes de Notre Saint Père, et contenant plusieurs photographies du sanctuaire de Beaupré. Mon but, en présentant ces divers objets, était de donner au Saint Père une idée exacte de l'importance de notre pèlerinage canadien; et mon but fut atteint. Sa Sainteté fut enchantée; son attention se porta surtout sur le paysage environnant le sanctuaire, et